

En 2009, le stock d'IED provenant de l'UE a diminué de 1,2 p. 100, à 163,7 milliards de dollars. Malgré cette baisse, les pays européens comptaient toujours six pays parmi les dix principales sources d'IED au Canada et détenaient 34,0 p. 100 du stock d'IED entrant au pays. Le Royaume-Uni est demeuré la deuxième source d'IED en importance au Canada, en dépit d'un recul de 5,0 p. 100 (3,4 milliards de dollars), à 63,5 milliards de dollars. Le stock d'IED provenant des Pays-Bas a également reculé de 5,4 p. 100, à 46,5 milliards de dollars, tandis que celui du Luxembourg a bondi de 41,1 p. 100, à 9,9 milliards de dollars. Les investissements venant de France ont progressé à un rythme plus modeste, soit de 3,3 p. 100, pour atteindre 18,2 milliards de dollars, tandis que le stock d'investissement provenant d'Allemagne est demeuré stable à 13,9 milliards de dollars.

L'IED provenant d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale a continué de croître en 2009, bien qu'à un rythme inférieur à celui des années précédentes, progressant de 3,4 p. 100, à 15,3 milliards de dollars. L'IED venant de cette région a connu une expansion spectaculaire ces dernières années, avec un taux annuel de croissance de 50,4 p. 100 sur cinq ans. Cette progression est presque entièrement attribuable à l'investissement du Brésil, qui détient 96,9 p. 100 du stock d'IED de cette région au Canada. Le Brésil demeure au sixième rang des pays investisseurs au Canada et devance tous les autres pays du groupe BRIC et les économies en développement ou émergentes au chapitre de l'investissement direct au Canada.

Les investisseurs d'Asie et d'Océanie dominent toujours le tableau de la croissance en 2009, avec un gain de 11,0 p. 100 malgré le ralentissement économique, portant le stock total de cette région au Canada à 52,7 milliards de dollars. Le Japon demeure le plus important investisseur de cette région, avec une part de 24,9 p. 100 du stock d'IED des pays d'Asie et d'Océanie au Canada, après avoir enregistré une croissance de 2,0 p. 100 en 2009, à 13,1 milliards de dollars. Néanmoins, la part du Japon a reculé de façon spectaculaire depuis quelques années – elle s'établissait à 52,4 p. 100 en 2004 – en raison de l'expansion des investissements au Canada des économies émer-

gentes d'Asie, en particulier la Chine. Le stock d'investissement direct de la Chine a grimpé de 69,0 p. 100 en 2009, à 8,9 milliards de dollars, en partie à cause des fusions et acquisitions survenues dans les secteurs de l'énergie et des mines. Cette progression est remarquable puisque la Chine ne possédait que 113 millions de dollars d'investissement direct au Canada en 2004. L'investissement provenant des Émirats arabes unis a aussi progressé, passant d'un niveau presque négligeable il y a quelques années à 4,4 milliards de dollars en 2009, bien que le gain n'ait été que de 1,9 p. 100 sur l'année précédente.

Le stock d'IED provenant des pays africains a augmenté de façon marginale en 2009, pour atteindre 1,8 milliard de dollars. Avec peu de changement d'une année sur l'autre, l'investissement venant d'Afrique a tout de même progressé de façon notable depuis 2004, alors que le stock d'investissement n'était que de 532 millions de dollars.

Composition sectorielle du stock d'IED entrant

En 2009, l'investissement direct entrant a peu progressé dans la plupart des industries, à l'exception du transport et de l'entreposage, où le taux de croissance a atteint 123,0 p. 100 pour atteindre 8,9 milliards de dollars (tableau 6-3). La croissance de l'IED dans les secteurs des mines et de l'extraction pétrolière et gazière a ralenti en 2009 après plusieurs années de forte croissance – le taux de croissance annuel moyen sur cinq ans a atteint 15,2 p. 100. Le stock d'IED dans le secteur de l'extraction pétrolière et gazière et des services de soutien connexes a augmenté de 2,7 p. 100 en 2009, à 78,8 milliards de dollars, ce qui représente une part de 14,4 p. 100 de l'ensemble des industries (près du double de la part de ce secteur en 2000). Dans l'intervalle, l'industrie minière, qui avait bénéficié d'une solide croissance depuis 2000, n'a progressé que de 0,6 p. 100 en 2009, à 25,4 milliards de dollars. Au sein des industries des mines et de l'énergie, on observe de grandes variations dans les parts de l'IED, le stock détenu par les États-Unis augmentant de 3,6 milliards de dollars, tandis que le stock détenu par les économies émergentes et développées hors de l'OCDE et de l'UE a progressé